

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Majorité municipale – élus du groupe Front de gauche, communistes, et citoyens > 21 élus



Joëlle Larrère
Conseillère municipale déléguée à la Voirie, au Stationnement et aux Fêtes et cérémonies
jlarrere@ville-malakoff.fr

Majorité municipale – élus socialistes
> 8 élus



Antonio Oliveira
Adjoint à la maire chargé de la Santé et de l'hygiène publique, de la Prévention santé, des Risques majeurs et du Handicap
aoliveira@ville-malakoff.fr

Élus du groupe Alternative Écologiste et Sociale – Collectif EELV et Génération.s > 5 élus



Anne-Karin Mordos
Conseillère municipale déléguée aux Espaces publics, Espaces verts, Environnement et Biodiversité
amordos@ville-malakoff.fr

Une ville douce, à vivre ensemble

Les espaces publics sont partagés par tous les habitants : lieux de passage et de rencontre, ils doivent être accessibles, paisibles et agréables. La municipalité consacre des moyens conséquents pour que cette ambition soit atteinte au quotidien. Garantir et améliorer la qualité de ce cadre de vie suppose de répondre efficacement à des enjeux cruciaux : les pollutions atmosphériques et sonores, par exemple, nous obligent à penser la protection de notre environnement avec des outils nouveaux. Plus encore, c'est en partant des expériences des habitants et de leurs besoins que nous voulons coconstruire la ville de demain.

Ainsi, le Plan global de déplacements engagera la Ville pour plus de dix ans. Il a pour objectif de développer les mobilités douces (marche, vélo, etc.), anticiper l'arrivée de nouvelles lignes de transports en commun, mais aussi diminuer la place de la voiture en ville. Malakoff agit depuis des années pour améliorer les déplacements à vélo et à pied : la Zone à faibles émissions (ZFE) métropolitaine nous place à l'avant-garde de cette mobilisation, à condition d'accompagner les habitants dans sa mise en place.

L'embellissement de notre cadre de vie est une priorité municipale et des engagements ont été pris lors des rencontres Malakoff et moi. Si le ressenti de propreté par les habitants a pu s'améliorer ces dernières années, il nous faut poursuivre nos efforts. La Ville a donc investi dans l'achat de matériel et a embauché de nouveaux agents dans son service Nettoyement. Plus de personnes mieux organisés, c'est l'assurance d'interventions plus nombreuses et mieux coordonnées dans nos rues ! Pour que la ville soit moins salie, nous poursuivons notre politique de prévention en allant vers plus de « Zéro déchet ». Mais en parallèle de ces actions préventives, nous mettons en place une politique de verbalisation des incivilités : nos espaces partagés méritent le respect ! Malakoff est une ville en transition durable où le bien-vivre ensemble est notre première préoccupation. Nous souhaitons qu'un beau cadre de vie soit une réalité pour tout le monde. Un service public municipal plus efficace, qui s'adapte aux demandes des habitants, est le meilleur moyen d'y parvenir.

Les Français sont ambitieux pour leur santé!

Quand on demande spontanément aux Français la principale mesure qu'ils prendraient pour améliorer le système de santé, ils proposent majoritairement d'augmenter les effectifs et de donner plus de moyens financiers aux établissements de santé et médico-sociaux, mais aussi de lutter contre les déserts médicaux. Les réformes les plus spontanément proposées concernent les effectifs (34%), plus spécifiquement dans les hôpitaux (25%). Un quart des Français considère aussi qu'il faut réformer l'organisation et le financement du système de santé (25%). Parmi l'ensemble des réformes souhaitées par les Français, beaucoup concernent le maillage territorial (18%) et notamment la lutte contre les déserts médicaux (14%) en obligeant les médecins à y exercer (7%).

Le thème de la santé n'a pas été pris en compte dans les points abordés dans le grand débat, mais les Français ont posé des questions qui les touchent particulièrement et nous allons voir et juger ce que le président de la République propose. Le projet de santé en cours de discussion à l'Assemblée nationale ne tient pas compte du bon sens des Français alors qu'ils attendent une réforme d'ampleur digne de notre Sécurité sociale à sa création. Il est urgent d'agir quand on voit l'encombrement des urgences faute de médecins. Nous sommes très inquiets pour les urgences de Béclère, qui nous ont amenés à déposer un vœu voté à l'unanimité pour soutenir le personnel.

À Malakoff, nous essayons de préserver un modèle qui existe depuis plus de quatre-vingts ans, que nombre de communes sont en train de copier ! Ce service public de la santé avec son personnel défend ses valeurs de solidarité et d'accès aux soins pour tous à contre-courant de la dégradation nationale. Nous avons élaboré un diagnostic territorial de santé que nous vous présenterons le 11 juin à l'espace jeunesse, à partir de 19h, et toutes vos contributions viendront enrichir notre projet de santé pour notre ville. Je rappelle que sans attendre les conclusions, la Ville a créé deux postes supplémentaires de médecins généralistes au Centre Jacqueline-Akoun-Cornet et a investi 250000 euros pour sa rénovation.

Libérons notre paysage urbain!

Enfin un règlement local de publicité sur Malakoff ! Plus de trente panneaux publicitaires dégradent visuellement notre ville. Si certaines informations municipales et culturelles sont pertinentes, les publicités n'ont plus aucune visée d'information. Elles sont infantilisantes, sexistes et incitent à une hyperconsommation dangereuse pour notre planète.

La Convention européenne du paysage désigne le paysage comme « une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels ou humains et de leurs interrelations dynamiques ». La loi de 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages pose les orientations et des mesures concernant l'affichage publicitaire. La loi Grenelle II portant engagement national pour l'environnement et la loi Alur ont transféré à notre territoire, Vallée Sud-Grand Paris, l'élaboration d'un règlement local de publicité intercommunal. Si nous ne pouvons juridiquement supprimer tous les affichages publicitaires sur notre commune, nous pouvons les réglementer et les restreindre, voire les interdire dans un périmètre de 500 mètres autour de nos monuments historiques (la Maison des arts, l'espace Clacquesin, faculté de droit, d'économie et de gestion). Nous pourrions aussi maintenant empêcher les affichages lumineux et numériques, car en plus d'être une agression visuelle permanente et d'être accidentogène, c'est une absurdité écologique, chaque panneau consommant autant que trois ménages ! Même si sa mise en application pourra prendre jusqu'à deux ans, c'est un acte fort pour transformer notre ville. Ce règlement nous permettra aussi de réguler les devantures de magasins et empêcher les abus. Une ville quasiment sans publicité, c'est possible. Une ville où l'espace public n'est pas concédé contre quelques euros à des manipulations mentales mercantiles. Le vivre-ensemble ne peut s'épanouir que dans un espace commun sain, non pollué, paisible, attrayant et beau. C'est ce que nous voulons continuer à construire à Malakoff. « Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible. » Patrick Le Lay (PDG de TF1)

LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

**Opposition municipale
Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –
Écologie – Centre > 1 élu**



Emmanuelle Jannès
Conseillère municipale
emmanuellejannes@yahoo.fr
malakoff-plurielle.fr
malakoffetvous.fr

**Opposition municipale
Le Malakoff Citoyen > 1 élu**



**Ange Stéphane
Tauthui**
Conseiller municipal
0622710724
stauthui@ville-malakoff.fr

**Opposition municipale
Malakoff 21 – Collectif citoyen
Gauche – Écologie > 2 élus**



Fabien Chébaud
Conseiller municipal
fabien.chebaut@yahoo.fr
malakoff21.fr

Osons dire Non!

C'est clair, la municipalité a besoin de l'opposition et des citoyens pour avancer. À un an des municipales, Malakoff Plurielle se félicite d'avoir été entendue sur plusieurs de ses propositions, sans doute les moins dérangeantes pour une majorité installée dans ses habitudes. Notre présence à la commission d'appels d'offres a permis une meilleure prise en compte de la dimension développement durable dans les critères de sélection des prestataires dans le cadre des marchés publics. Le bio dans les cantines a été introduit, une ressourcerie, un café associatif, des espaces de coworking ont été créés. La vie associative est mieux considérée (mise en place du Conseil local de la vie associative et d'un forum des associations en septembre). Nous ne pouvons qu'approuver ces progrès.

Malheureusement, d'autres demandes fortes, notamment en matière de transparence et de réelle concertation, n'avancent guère ! Si notre municipalité déploie son arsenal de communication (rencontres de quartier, projets d'aménagement urbain), ne nous y trompons pas : Malakoff Plurielle a dû accompagner nombre d'associations mobilisées pour que soient prises en compte la protection du cadre de vie et la singularité de notre ville. En outre, depuis la fusion de l'OPH avec la Saïem, l'opposition est exclue de la gouvernance de cette structure de gestion des logements sociaux de la ville et la commission d'attribution des logements lui est toujours fermée!

Un plan global de déplacements est annoncé depuis des lustres, mais c'est une association (Dynamo Malakoff) qui prend l'initiative d'organiser une saisine du Conseil municipal afin de faire avancer (enfin) le dossier des circulations douces ! Et nous regrettons que le handicap ne soit pas au cœur de ce débat sur la mobilité. Le commerce est en grande difficulté, le quartier Barbusse toujours en jachère et la municipalité prétend que créer des zones piétonnes tuerait les quelques petits commerces qu'il nous reste ! Ouvrons les yeux sur ce qui marche ailleurs ! Face à cette approche décevante, Malakoff Plurielle est depuis cinq ans, la seule opposition à avoir toujours voté contre un budget en total décalage avec les enjeux auxquels notre ville est confrontée.

2016 - 2020

Depuis maintenant cinq ans, je suis au contact des personnes qui donnent de leur temps pour faire de Malakoff une ville qui va de l'avant. Lorsque je vais à la rencontre des citoyens, je ne vois pas d'étiquettes politiques, mais bien des Citoyens qui comme moi, souhaitent porter un nouveau souffle pour Malakoff. Loin des intrigues de palais et du sectarisme ambiant, je porte à leurs côtés ces valeurs républicaines qui me sont chères.

Les malakoffiots souhaitent légitimement se réapproprier la ville, c'est en ce sens que j'ai toujours porté des propositions visant à plus de transparence, plus de reconnaissance de l'action citoyenne, notamment via les associations. Ces principes guideront mon action durant les prochains mois de cette fin de mandat qui prend l'apparence d'une campagne électorale permanente pour la majorité en place. Face à cette gauche extrême qui manœuvre en sous-marin, je souhaite œuvrer en toute transparence avec les citoyens, en ayant l'intérêt général comme unique boussole de mon action politique. Aujourd'hui, des citoyens qui ont cru en la majorité municipale se retrouvent et dialoguent avec moi, car ils savent que je ne suis pas un politicien de carrière, qui jette l'argent des contribuables par les fenêtres dans le seul et unique but de garder un siège. La démocratie étouffée durant les derniers mandats, aspire à un nouveau projet municipal. Malakoffiots, Malakoffiotes, vous êtes précarisés, assignés dans vos quartiers, méprisés et utilisés. J'invite Mme la Maire à travailler pour améliorer ce qui ne va pas, et de ne plus faire du conseil municipal, un bureau d'enregistrement de votes. Mon rôle est de contrôler l'action de la majorité, de proposer et le cas échéant de m'opposer sur les projets qui ne relèvent pas, selon moi, de l'intérêt général. Ainsi je ne critique pas l'organisation d'un grand débat sur la ville, qui est dans son bon droit, mais plutôt son caractère biaisé d'avance par des tracts partisans payés par l'argent du contribuable. Je n'attaque pas personnellement, je dénonce une réalité ! A un an des élections il semble que certains confondent intérêt général et intérêt électoral. Je suis à votre disposition pour les dossiers municipaux.

Le commerce, parent pauvre de la politique municipale

Rideaux baissés, devantures dégradées, locaux qui changent sans cesse de destination, c'est sans exagérer le constat que l'on peut faire de notre ville. Le commerce est un vecteur d'animation urbaine et un moteur économique qui nécessite des actions particulières. Bien entendu, la majorité s'enorgueillit de quelques boutiques de qualité qui tiennent le coup grâce à la grande implication des commerçants et de son marché en cours de rénovation. Depuis le début de la mandature, aucun schéma d'orientation commerciale ou de plan stratégique global n'a été élaboré. Pas d'étude pour déterminer dans quelle rue et dans quels secteurs il faut privilégier les commerces et services de proximité, et de quels types. Pas de plan général d'action sur la propreté des espaces publics dans le but de rendre plus attrayante notre ville. Pas de règle encadrant la qualité de la publicité et des enseignes. Pas de plan de déplacements cohérent qui viserait à améliorer l'accès aux commerces. Pas d'interaction avec les grands centres d'activité voisins comme le parc des expositions de la Porte de Versailles ou la Cité universitaire. Rien non plus, malgré les nombreuses demandes des commerçants, pour créer des liens entre eux et les entreprises de Malakoff. À l'origine de cette situation, une position de principe longtemps prônée par la majorité : le commerce dépend des initiatives privées et non des pouvoirs publics. Une position très rétrograde qui, malheureusement, aboutit à la situation que nous connaissons aujourd'hui. Les élus du groupe Malakoff 21 déplorent que la majorité ne s'empare pas des outils existants pour intervenir sur le tissu commercial de Malakoff. Des zones de préemption des baux commerciaux et des fonds de commerce pourraient être instaurées afin de maîtriser le développement commercial. Cela permet de trouver des repreneurs adéquats ou d'aider à l'installation de commerçants par des loyers incitatifs et progressifs. Cela a un coût, bien sûr, mais des partenaires existent avec lesquels la Ville travaille déjà comme Malakoff Habitat, l'Établissement public foncier d'Île-de-France, Citalios... Les possibilités sont nombreuses pour agir, mais encore faudrait-il en avoir la volonté politique.